

rappelés les doux souvenirs d'antan, se prit dans le réfectoire de la communauté.

Puis commencèrent à entrer les anciens élèves que l'archevêque avait tenu à voir présents à cette fête. Ils vinrent en grand nombre, heureux de voir les lieux où s'étaient écoulées les premières années de leur éducation, et d'encourager par leur présence les efforts de la jeunesse studieuse, que le collège abrite dans ses murs et sur laquelle repose, aujourd'hui comme toujours, les meilleures espérances de l'Eglise de Montréal.

Tous s'étant réunis dans la grande salle académique, élégamment décorée d'inscriptions, de banderolles, d'écussons et de plantes naturelles, Monseigneur prit place sur une estrade, ayant à ses côtés Mgr Gravel, lui aussi ancien élève de l'institution, et M. Colin, supérieur de la société des prêtres de Saint-Sulpice.

Au pied du trône, se pressaient les condisciples du nouvel archevêque ; les professeurs et les directeurs étaient disséminés dans la vaste enceinte parmi les invités, auxquels l'assemblée des élèves actuels formait une couronne vivante.

Doux adresses, de la plus belle inspiration et d'un grand mérite littéraire, dans lesquelles les jeunes étudiants proclamaient à l'égard de la personne de Sa Grandeur leur profond respect, leur sympathie fraternelle et leur filiale soumission, furent lues par MM. Stanislas Lafleur et Eugène Craig, l'une en français, l'autre en anglais.

M. Monk, autrefois le condisciple et l'émule de Monseigneur, vint ensuite, en termes où vibraient les accents d'une amitié et d'une admiration sincères, donner au premier pasteur du diocèse l'assurance du concours dévoué de tous les anciens élèves laïques du collège de Montréal.

Une autre adresse pleine de beaux sentiments et de souvenirs historiques heureusement évoqués, fut aussi présentée à Sa Grandeur, au nom des anciens élèves prêtres, par M. l'abbé Baubion.

Mgr l'archevêque de Montréal répondit à ces adresses par une improvisation, où le sentiment profond des sympathies qui l'entouraient, comme dans une auréole d'affection et de vénération, se dénota dès les premières paroles.

Le prélat fut salué par un tonnerre d'applaudissements de la part des jeunes élèves, quand il annonça qu'un grand congé de sortie se prendrait dès le lendemain, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Évoquant ensuite les belles années de son temps de collège,